# Les curiosités

**A La Tour d'angle de la Sous-Préfecture**

*Angle Boulevards du 4 septembre 1870 /Louis Sicre*

Un des rares vestiges des fortifications du XIVe siècle, qui comptaient une douzaine de tours dont 4 étaient des tours-portes et 6 faisaient partie du château de Castelsarrasin.

**B Maison natale de Jean-Martin de Prades (1724-1782)** *7, Rue du Commandant Châtinières*

Maison construite au XVIIIe siècle. Le théologien de la Sorbonne, rendu célèbre par sa collaboration à l'Encyclopédie et son article « Certitude », y est né le 23 juillet 1724.

**C Couvent de Notre Dame de la Compassion**

*14, Rue du Commandant Chatinières*

Construit entre 1843 et 1860 dans le style néo-gothique, il était destiné à l'éducation des jeunes filles.

**D Hôtel de Beaufort et son cadran solaire**

*17, Rue Paul Descazeaux*

Demeure construite au XVIIIe siècle.
Le cadran solaire arbore cette belle devise : *Hora Fugit Virtus Manet* :
Le temps passe, le courage demeure.

**E Linteau de porte typique du XVIe siècle**

*13-15, Rue Paul Descazeaux*

**F Maison Renaissance**

MONUMENT HISTORIQUE

*10, Place de la Liberté*

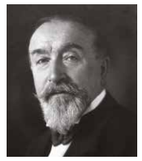
Construite fin XVe siècle avec fenêtres à meneaux.

**G Rue de la Révolution**

*Au 49, au 26 et Rue de la Discrétion*

Au 49 : Façade à colombages (XVIe siècle) avec ses fenêtres à meneaux.
Au 26 : Hôtel particulier (XVIIIe siècle) et vestiges d'ouvertures médiévales (mur latéral).
Rue de la Discrétion : typiquement médiévale. Façade avec fenêtres à meneaux (XVIe siècle).

**H Hôtel particulier où vécut Antonin Delzers (1873-1943)** *11, Rue Antonin Delzers*



Dessinateur et maître-graveur, Antonin Delzers a gravé de nombreux timbres français. Il remporte en 1900 le 1er Second Grand Prix de Rome de Gravure et en 1926, la Médaille d'honneur de la Gravure du Salon des Artistes Français.

**I Hôtel des Gouverneurs**

*6, Place Lamothe-Cadillac*

Résidence des Gouverneurs après la démolition du château en 1626.
Antoine Laumet dit Lamothe-Cadillac, fondateur de la ville de Detroit et Gouverneur de la Louisiane, fut nommé Gouverneur de Castelsarrasin en 1722 (charge qu'il n'exerça que 22 mois). Il y vécut de 1723 à sa mort, le 15 octobre 1730, et fut enterré dans l'église des Pères Carmes.
Lamothe-Cadillac est né à Saint-Nicolas de la Grave.
Sa maison natale abrite aujourd'hui le Musée Lamothe-Cadillac.

**J Maison d'Espagne**

*Rue du Collège (face au n°11)*

Construite fin XVIIe siècle.
Jean-François Ignace d'Espagne, Maire de Castelsarrasin achète cette demeure en 1739 et érige une tourelle, donnant à cette demeure l'allure d'une « Maison Italienne » (désignation donnée au style mis en vogue par Marie de Medicis au XVIIe siècle)

**K Ancien Hôpital**

*Avenue Maréchal Juin (face au n°28)*

Construit au XVIIIe siècle par la famille Leygue.

**L Vestige du rempart XIVe siècle**

*43 bis, Boulevard de la République*

**M Boulevard Pierre Flamens (1889)**

**N Monument aux morts**

*Square Artistide Briand*

Erigé en 1922, il est l'oeuvre du sculpteur toulousain Paul Ducuing.

**O Passerelle métallique (1889)**

Construite par la Maison Eiffel d'après les plans de l'architecte Besse.

**P Collège Flamens**

*10, Rue Joseph Flamens*

Première Ecole Primaire Supérieure de Jeunes Filles de France dotée d'un pensionnat, édifiée en 1891, à l'initiative de Pierre Flamens, ardent défenseur de la République, Maire de Castelsarrasin (1878-1893) et Conseiller Général.

# Les trésors cachés

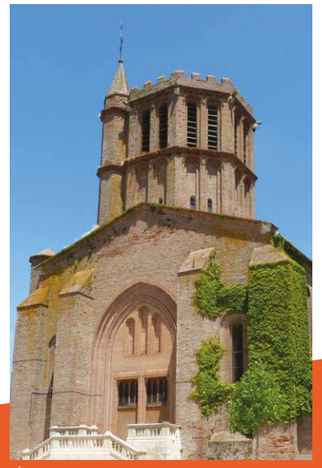
Découvrir Castelsarrasin, c'est aussi partir à la recherche de ses si discrets trésors patrimoniaux.
Au détour des ruelles médiévales, partez à la découverte des somptueuses façades, magnifiques trottoirs en galets et décrottoirs sculptés.
Quant à **l'église Saint-Sauveur**, la licorne et les sirènes se mêlent aux anges dans un exceptionnel ensemble baroque en bois provenant de l'Abbaye de Belleperche (déclarée bien national à la Révolution Française). Ce mobilier a été acquis en 1799 à un dénommé Thèze qui avait acheté l'église aux enchères.
**Le marché au gras** de Castelsarrasin, l'un des plus réputés de la région, réunit chaque jeudi matin sous la **halle Occitane**, des producteurs du Quercy, de la Gascogne et de la Lomagne.
Dans une ambiance chaleureuse et authentique, ils proposent des produits de qualité, qui reflètent un savoir-faire qui se transmet de génération en génération.
Des animations, concours avicoles et autres dégustations rythment la saison, qui s'étale de novembre à mars.

# Un peu d'histoire

## Origines :

L'existence d'un habitat sur le site actuel de la ville est avérée dès le Xe siècle, par la présence de l'église Saint-Sauveur, mentionnée dans le testament du comte de Rouergue, Raymond 1er, en 961.
Il faut attendre 1156 pour que le nom de la cité, sous sa version latine CASTRO SARRACENO apparaisse pour la première fois (donation de l'évêque de Toulouse).

MONUMENT HISTORIQUE



*Église Saint-Sauveur*

## Étymologie :

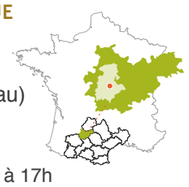
Depuis le XVIe siècle, l'étymologie de Castelsarrasin reste une énigme. Les historiens, tour à tour, ont émis des hypothèses, cherchant vainement une explication au terme SARRACENO, traduction latine de SARRASIN.
L'absence de vestiges et la rareté des documents obligent à la prudence.
Citons toutefois la proposition étymologique la plus récente, formulée en 2004 par Florent Hautefeuille.
**Castro Sarraceno** pourrait être le nom donné à notre cité fondée par Raymond Sarraceni (écrit aussi *Sarrasi*), haut dignitaire du Comte de Toulouse au XIIe siècle, chargé d'édifier de nouvelles villes entre le Tarn et la Garonne.

## Bloc-notes

Crédit photos : Mairie de Castelsarrasin / ASPC - Création lalo.fr

# INFOS PRATIQUES

**BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE**
**Castelsarrasin**



Capitainerie - 3 Bis Allée de Verdun
(en face du Port Jacques-Yves Cousteau)
**Tél. : 05 63 32 01 39**

***D'Octobre à Mai** * :*
Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

***Juin et Septembre :***
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h
Le samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h

***Juillet et Août :***
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h
Le samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h
et le dimanche de 9h à 12h

** Fermé tous les jours fériés*

**OFFICE DE TOURISME Moissac-Terres des Confluences**
**Moissac**

1, boulevard de Brienne 82200 MOISSAC
**Tél. : 05 32 09 69 36**

Ville Fleurie

OFFICE DE TOURISME MOISSAC-TERRES DES CONFLUENCES

CASTELSARRASIN

ACCUEIL VÉLO

Offices de Tourisme de France

tourisme-moissac-terresdesconfluences.fr

# À LA DÉCOUVERTE DE CASTELSARRASIN

## Entre canal et patrimoine

OFFICE DE TOURISME
MOISSAC-TERRES DES CONFLUENCES

2018 - 19

# Circuit pédestre de CASTELSARRASIN

## Les incontournables

### 1 Port Jacques-Yves Cousteau

Mis en service en 1846, le port de Castelsarrasin a été aménagé en 1998, en port de plaisance.
La sculpture, réalisée par l'artiste néerlandais Ruudt WACKERS en 1999, se nomme « La Calypso », en hommage au Commandant Cousteau et son navire océanographique.

### 2 Sous-Préfecture

*44, Rue de la Fraternité*

La Sous-Préfecture s'établit en 1800 dans l'ancien couvent des Ursulines (construit vers 1700) dont il reste quelques vestiges : sa super-structure, une partie du cloître, l'oratoire, une fenêtre.

### 3 Église Saint-Jean

*Rue Paul Descazeaux*

Mentionnée pour la première fois en 1216, elle est fondée par l'Ordre des frères Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui deviendra, en 1530, l'Ordre de Malte.
De 1515 à 1560 : l'église est reconstruite par Pierre Trebons (Grand Prieur de l'ordre de Malte de Toulouse).
Une pierre scellée au-dessus du porche de l'entrée (à l'extérieur) porte d'ailleurs l'inscription « FPD TREBONS 1560 » (« l'a fait Petrus Trebons »).
Le clocher est orné de Croix de Malte.
En 1925, le peintre Tarn-et-Garonnais Gaillard-Lala décore magnifiquement l'intérieur de l'église de peintures inspirées des figures importantes locales et de l'ordre de Malte.

### 4 Vestiges du Couvent des Carmes

*Rue Paul Descazeaux (face au n°21)*

Les Révérends Pères Carmes s'implantent à Castelsarrasin en 1281 et édifient un couvent, une église et un cimetière.
Devenu bien national à la Révolution, la commune acquiert le couvent le 29 mai 1791. En raison de sa situation centrale, elle envisage d'y établir sa Mairie. L'église, le cloître, les dortoirs et le réfectoire sont ensuite vendus au Département pour y construire les prisons, la gendarmerie et le tribunal.
Les seuls vestiges sont le clocher (XVIe siècle) et un portail (fin XIIIe siècle), entrée de l'actuel Espace Paul Descazeaux.

### 5 Place de la Liberté

Primitivement occupé par des maisons et granges, cet espace ne devient que tardivement, au XIVe siècle, une place publique. Une halle, surmontée de la Maison Commune, est ensuite érigée en son centre (1ère mention en 1612).
En 1795, suite à un incendie (survenu en 1793), une nouvelle halle est construite. En 1904, une troisième halle (métallique) est édifiée.
Elle s'effondrera en janvier 1967 sous le poids de la neige.

### 6 Hôtel de Ville

*5, Place de la Liberté*

L'hôtel de ville a été construit de 1824 à 1827 par l'architecte Rivet. L'édifice est complété, en 1847, par une horloge éclairante, oeuvre de la célèbre maison d'horlogerie parisienne Lepaute. En 1853, le sculpteur toulousain Palat encadrera celle-ci des statues de Mercure, dieu romain du commerce, et Cérès, déesse romaine de l'agriculture.

Église Saint-Sauveur
Église Saint-Jean
Port Jacques-Yves Cousteau
Patrimoine

**Géographique GPS** Latitude : 44.033329 Longitude : 1.1

MONUMENT HISTORIQUE

### 7 Hôtel Marceillac

*54, Rue de l'Egalité*

Le « Grand Hôtel Moderne », construit par l'architecte Antonin Maurou, ouvre ses portes en 1912. Son cadre Art Nouveau, avec ses éléments d'architecture harmonieux et originaux (le tambour, le kiosque d'entrée, l'atrium central éclairé par une immense verrière et la marquise qui abrite la terrasse donnant sur le jardin) offrent au visiteur un voyage dans les années 1900.
L'établissement est tenu depuis sa création par la famille Marceillac (5 générations).

### 8 Promenade du Château

Du XIIe siècle à 1626, sur l'actuelle Promenade, se dressait un château fort dont les origines sont inconnues. Son histoire officielle débute donc en 1162 lorsqu'un « castrum » est mentionné pour la 1ère fois parmi les propriétés du Comte de Toulouse.
Entouré de hauts murs et bordé d'un fossé, il compte un donjon et cinq tours. L'une d'elles, tournée vers la ville, munie d'une barbacane et d'un solide pont-levis, est aussi la plus haute et imposante de toutes les tours de la sénéchaussée de Toulouse. (ci-contre, 2 représentations du château >>).
En 1626, la forteresse, devenue inutile, est démolie, hormis deux tours.
Une promenade du Roi y est aménagée en 1776.

MONUMENT HISTORIQUE

### 9 Église Saint-Sauveur

*Place de la Raison*

Mentionnée pour la première fois en 961, elle fut reconstruite « d'une manière somptueuse » entre 1245 et 1271 (une des clefs de voûte porte la Croix des Comtes de Toulouse).

**Architecture et décor intérieur :**

Entièrement bâtie de briques, type même d'architecture du 1er gothique méridional, avec nef et transept voûtés d'ogives collatéraux couverts d'un berceau brisé roman. Début XVIe, le chevet est prolongé d'une abside heptagonale et une porte latérale de style flamboyant est créée.
De 1864 à 1872 le clocher, le beffroi et la dernière travée sont reconstruits à l'identique par les architectes Olivier et Calmettes. En 1901, un monumental escalier en pierre est édifié.
Les vitraux (1860-1880) sont signés Joseph Villiet, Louis Gesta et Henri Feur. Les mosaïques ont été réalisées en 1876 par Spinedi.

**Boiseries :**
Très bel ensemble baroque des XVIIe et XVIIIe siècles, acquis en 1799 et provenant de l'église de l'abbaye de Belleperche : un buffet d'orgue, un placard, des prie-Dieu, 39 stalles, une chaire et des portes.

**Marbres :**
Le maître-autel, les anges adorateurs XVIIIe siècle et des bénitiers (XVIIe et XVIIIe siècles).

**Châsse et dais de Saint-Alpinien**, le Saint Patron de la ville.
En bois de noyer doré, la châsse est l'oeuvre du sculpteur décorateur toulousain Loubens (1823).
Le dais utilisé lors des processions est daté du XVIIIe siècle.

### 10 Ancien Collège

*Place Omer Sarraut*

Ce site, aujourd'hui occupé par la Médiathèque, l'Ecole de Musique et le PIJ fut, tour à tour, occupé par l'hôpital Saint-Louis (jusqu'à 1561), le couvent des Dominicaines (de 1603 à 1791) et un collège de Garçons (de 1829 à 1975).

*Poids de la ville (1663)*

*Sceau de la ville 1244*